

ABRAHAM I. LAREDO

LES NOMS DES JUIFS DU MAROC

ESSAI D'ONOMASTIQUE
JUDEO-MAROCAINE

וּפְתַחַת עֲלֵיהֶם שְׁמוֹת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל
(שְׁמוֹת כה, ט)

et tu y graveras les noms des enfants
d'Israël
(Exode XXVIII, 9)

CONSEJO SUPERIOR DE INVESTIGACIONES CIENTIFICAS
INSTITUTO «B. ARIAS MONTAÑO»
MADRID, 1978

1057. בן קריש

بن قريش

BEN QURAIŠH

Ben Kuraish, Ibn Kuraish

Nom arabe devenu le patronyme d'une célèbre tribu dans l'Arabie pré-islamique.

1. Yehudah BEN QURAIŠH (Al Tahortī Al Maghribī), célèbre grammairien, lexicographe et médecin, né à Tahort (Maghreb), au IX^e s. Il est le premier savant au Maroc qui ait été signalé dans les documents historiques. De Tahort il se rendit à Fès où il devint le médecin du Sultan. BEN QURAIŠH fut le premier à découvrir que toutes les langues sémitiques provenaient de la même souche et que malgré les divergences dans leur développement successif, elles doivent être soumises aux mêmes lois linguistiques. Il peut être considéré comme le père de la philologie et l'initiateur de l'étude des langues comparées. Sa *Risalah* (Epître) en arabe, adressée à la Communauté de Fès (éd. Borges et Goldberg, Paris, 1857), est la première contribution connue à l'étude des langues sémitiques; elle est divisée en trois parties, par ordre alphabétique, contenant des comparaisons entre les mots hébraïques et: 1) les noms neo-hébraïques de la *Mishnah*; 2) les mots araméens; 3) les mots arabes. La troisième partie de cet ouvrage est connue séparément sous les titres de *Iggeret ha-Yahas* et de *Abi ve-Imi*. Dans la préface, l'auteur conseille à ses coreligionnaires de ne pas négliger l'étude des *Targumim* (paraphrases araméennes), car ils sont d'une importance capitale pour la connaissance de la Bible. A part la *Risalah*, il semble avoir écrit un livre sur les Commandements. JE VII, 35; NM, 15; Ozar V, 71; Hartwig & Hirschfeld; Hirschberg I, 69, 70, 108, 110, 112, 117, 233, 235, 259, 347.

1058. קסטיל

CASTELL

Castel, Castil, Qashtil, Castil, Al-Castel

Nom archaïque espagnol de «Castillo» (Château). Cet appellatif semble dériver son origine d'Al Qashtil, château-fort près de Pamplona en Espagne, qui fut conquis par le roi Omyade Mohamed Ben Abderraman en 860 (Ibn El-Athir, 236), probablement le même que Castil de los Judios ou Castrojudios (forteresse des juifs).

D'autres localités portant le nom de Castell existent dans les provinces de Lerida, d'Alicante et ailleurs en Espagne.

Peut aussi dériver de Castel-Sarrasin, chef-lieu du Département de Tarn et Garonne en France, où il y avait au Moyen-Age une Communauté juive assez importante. Lorsqu'ils furent attaqués par les Pastoureaux en 1320, les juifs de cette ville, plutôt que de se laisser assassiner, s'entretinrent tous à l'exception des deux derniers survivants qui se jetèrent alors du haut de la tour. JE III, 606.

La ville de Uncastel est également mentionnée au XIVE s. par Rabbi Isaac Bar Sheshaf (RIBaSh, Rep. 196).

1. Vidal de CASTELL dels Burros (Castello Asinorum), à Tarrega, fait l'objet d'un acte de Don Alfonso III, roi d'Aragon, daté à Egla le 7 juillet 1283. Regné, REJ, 65, 72.
2. CASTELL, juif de Tarragona, fait l'objet d'un acte de Don Alfonso III, roi d'Aragon, en date du 21 mars 1283. Ib., 63.
3. Mahir CASTELL, de Saragosse, est mentionné dans des actes notariés de Barcelone en 1372. Baer II, 285a.
4. Samuel CASTIL, figure parmi les fermiers des boucheries des environs de Séville en 1386 Baer II, 249.
5. Binas (Pinhas) CASTELL, de Monzon, figure dans les protocoles du notaire Francisco Ascencio de cette ville, en 1466-1475. Cabezudo.
6. Joseph AL-CASTEL, rabbin en Syrie au XVe s. Gaon II, 606.
7. Samuel CASTEL, est mentionné dans une lettre de l'Infant don Enrique aux autorités de la Catalogne, datée à Barcelone le 6 août 1492. Baer I, 567.
8. Jacob CASTEL, rabbin à Hébron au XVIIe s. Y, 500.
9. Moses CASTEL, rabbin à Tiberiade au XVIe s. Y, 259.
10. Abraham CASTEL, rabbin à Hébron, aux XVIIe-XVIIIe s. Sh. G. I, 12; II, 80.
11. Joseph CASTEL, rabbin à Tiberiade au XVIIe s. Y, 500, 851.
12. Elijah Judah CASTEL, rabbin à Hébron au XVIIIe s. Y, 595.
13. Abraham CASTEL, rabbin à Hébron au XVIIIe s. Y, 473, 500.
14. Judah CASTEL, rabbin à Hébron aux XVIIIe-XIXe s. Y, 587, 686.
15. Isaac CASTEL, rabbin à Jérusalem en 1836. Gaon II, 606.
16. Nehemiah CASTEL, rabbin à Hébron en 1839. Gaon II, 606.
17. Hayyim Shalom CASTEL, rabbin à Hébron au XIXe s. Y, 694.
18. Meïr ben Eliezer CASTEL, rabbin né à Hébron en 1860. Fut envoyé quêter en 1884 en Inde, en Syrie, puis en Algérie en 1894. En 1910 fit partie du «Beth Din» de sa ville natale et en 1921 devint le

URAISSH
uraish

Arabie

gram-

IXe s.

uments

cin du

angues

gences

es aux

de la

Risalah

ges et

l'étude

alpha-

es et:

; 3) les:

rément

réface,

ide des:

ortance

semble

; Ozar

12, 117,

CASTELL.

l-Castel

tif sem-

lona en-

rraman-

de los

es pro-

président de sa Communauté. Mort assassiné lors des événements de 1929 en Palestine. Gaon II, 606.

19. Judah ben Eliezer CASTEL, frère de Meïr (18), rabbin et professeur, né à Hébron en 1871, mort à Jérusalem en 1936. Dirigea des écoles à Samarcande et dans d'autres villes. Auteur d'un recueil de poésies, *Kel Zimrah*, en 1804. Gaon II, 608.

20. Hayyim ben Nissim CASTEL, rabbin et journaliste né à Hébron en 1886, mort en 1924 à Etena, où il avait été Grand Rabbin. Ses articles parurent dans les journaux «El Judio» de Constantinople et «Doar ha-Yom». Auteur de plusieurs études sur les Communautés juives de la Grèce. Gaon II, 604.

21. Abraham ben Nissim CASTEL, né à Hébron, fut nommé Grand Rabbin de Lisbonne en 1910. Gaon II, 604.

22. Joseph Hayyim ben Judah CASTEL, polyglotte, journaliste, né à Jérusalem en 1899. Se consacra aux oeuvres sociales et aux organisations patriotiques. Traduisit plusieurs ouvrages arabes et publia dans de nombreux périodiques ses études et articles divers. Gaon II, 605.

23. Mosheh CASTEL, artiste peintre, né à Jérusalem en 1909. Gaon II, 606.

1059. קַסְטִיֶּל

CASTIEL.

Alcastiell, Alcastiel

Appellatif espagnol dérivé de «Castel» ou «Castiello», norms archaïques de «Castillo» (Château).

Peut être aussi l'ethnique ancienne de la Castille (Castillan) ou celui de la ville de Castiello, dans la province d'Oviedo.

Autres graphies anciennes: ALCASTIELL, ALCASTIEL.

Voir: CASTEL (No. 1058) et les équivalents arabes de ALQAL'I (No. 192) et ALCASABI (No. 193).

1. Senton ALCASTIELL, de Huesca, ayant créé une société commerciale avec Astrug Juça, à la mort de ce dernier, sa veuve Reyna réclama à Senton de lui rendre des comptes et sa part. Par lettre datée à Huesca le 12 mars 1364, le roi Don Pedro IV demanda aux juristes de faire justice. Baer I, 270.

2. Sento ALCASTIEL, de Huesca, figure comme créancier du Conseil de la ville de Loarre, suivant document daté en octobre 1401. «Sefarad» IX (1949) 351-392.

3. Abrayme ALCASTIEL, récepteur de l'«Aljama» de Huesca, figure parmi les assistants à une réunion de cette Communauté tenue le 30 octobre 1402. Ib.

4. Judah CASTIEL, rabbin à Meknès aux XVe-XVIe s. MR.

5. Mordekhay CASTIEL, figure parmi les signataires de la *Haskamah* de Tanger du 25 Heshvan 5555 (1795).

6. Judah CASTIEL, membre dirigeant de la Communauté de Larache aux XIXe-XXe s.

1060. ראזון

RAZON

Nom biblique (I Rois XI, 23): «Prince», titre de noblesse accordé par les rois d'Israël pour distinguer les descendants de vieille et noble souche. (Prov XIV, 28; JE XII, 160).

1. Salomon RAZON, trésorier et rabbin officiant de la *Yeshibah* «Ba'ale Batim» de Jérusalem au XIXe s. Gaon II, 632.

2. Yeshu'ah RAZON, rabbin d'Andrinople, mort à Jérusalem en 1849. Ib.

3. Abraham RAZON, rabbin de Constantinople, mort à Jérusalem en 1910. Ib.

1061. בן ראש

BEN ROSH

Benroch, Berros, Ibn Rosh, De Barros.

Nom hébreu: «Fils de Tête», dans le sens de «Fils de Chef». A l'époque biblique, le «Rosh» était le chef de la famille ou du clan (I Chron XXIII, 16-20). Depuis et jusqu'à présent, ce nom a servi pour désigner des chefs ou présidents des *Yeshivot*, des confréries religieuses, des Communautés et diverses autres institutions.

Graphies dans les anciens documents espagnols: AVENROS, EL ROS, AVENRROS, AVENRRRESII, VERROX, ABEN ROS, AROS.

Voir les noms similaires: ALSHEIKH (No. 196), QASSIS (No. 1049), CABEZA (No. 1052), BEN ZAQUEN (No. 497), NAGID (No. 816), AMGHAR (No. 201).

1. Joseph BEN ROSH, figure comme notaire dans un acte de vente d'une propriété daté à Saragosse en avril 1217. Baer I, 82.

2. Yago VERROX, fils de Çag VERROX, fait l'objet d'actes concer-